

nt :

CINEMA **1900|1906**
FILMOGRAPHY/FILMOGRAPHIE

FILMOGRAPHIE ANALYTIQUE (films de fiction)

1900-1906

ANALYTICAL FILMOGRAPHY (fiction films)

1900-1906

Sous la direction de / Under the supervision of :

André Gaudreault

Assistant à la coordination et à la recherche / Coordination and research assistant :

Yves Bédard

Auxiliaires de recherche / Research assistants :

Jean Emond, Sylvie Gagné, Andrée Michaud, Esther Pelletier, Roger Poulin

Avec la collaboration de / With the collaboration of :

John Barnes, Eileen Bowser, Noël Burch, Jorge Dana, Jon Gartenberg,
Tom Gunning, Roger Holman, Jacques Malthête, Barry Salt, Paul Spehr

Collaborateurs additionnels / Additional contributions :

John Fell, John Hagan, David Levy, Charles Musser, Martin Sopocy

Traduction / Translation :

Paul Attalah, Anne Bienjonetti, Steve McAninch, Donald Swift

Correction de la version anglaise / English version consultants :

Tom Gunning, David Levy

Recherche financée par / Research funded by :

la Cinémathèque québécoise
l'Institut québécois du cinéma
une bourse attribuée par la compagnie Kodak au /
a Kodak grant to the National Film Archive, London

PRESENTATION / AVERTISSEMENT

Comme en fait foi la page-titre, cette filmographie est le résultat des efforts conjugués d'une trentaine de personnes provenant de quatre pays différents. Le travail de coordination et de rédaction s'est fait au Québec, à l'Université Laval plus précisément. Tous les efforts possibles ont été fournis pour faire de cet ouvrage un modèle d'exactitude même si, au départ, le défi à relever pouvait apparaître relativement important. Cette première édition de la Filmographie analytique 1900-1906 est publiée sans que les divers intervenants aient eu la possibilité de retourner à la source même, c'est-à-dire les films, pour vérifier l'exactitude des descriptions fournies ci-après. En effet, les films qui sont l'objet de notre étude n'ont été visionnés qu'une seule fois dans leur ensemble, soit en mai 1978 (1). David Francis, conservateur du National Film Archive de Londres, avait alors rassemblé près de 600 films produits entre 1900 et 1906 pour les projeter à un groupe d'experts en marge du 34e Congrès de la Fédération Internationale des Archives du Film qui se tenait à Brighton. Ces projections devaient servir à la préparation du symposium "Cinéma: 1900-1906" qui eut lieu lors de ce congrès. Ces séances de visionnement furent une véritable première dans l'histoire du cinéma. Jamais encore il n'avait été possible de voir un si grand nombre de films de cette époque en une période aussi courte (5 jours) et en un même lieu; les films provenaient en fait de dix-sept cinémathèques réparties un peu partout autour du globe. Cette expérience unique devra être répétée si l'on veut un jour accéder à une connaissance plus "honnête" de cette période de formation encore trop négligée par les historiens et théoriciens du cinéma.

C'est à partir de notes (manuscrites et enregistrées) prises lors de ces séances de visionnement que cette filmographie a été rédigée. Une première version, produite par une première équipe d'auxiliaires et le responsable du projet, fut envoyée aux collaborateurs qui eurent comme tâche de la reviser, de l'annoter et de la corriger, chacun ayant à s'occuper des films qu'il connaissait le mieux.

Il fallut ensuite colliger les informations reçues des collaborateurs, les confronter à celles mises à jour par l'équipe d'auxiliaires de recherche qui travaillaient à Québec (à partir, principalement, de sources bibliographiques) et continuer le travail en dépouillant et analysant les nombreux documents d'époque (surtout des catalogues de films) recueillis au cours des trois années que demanda la réalisation du projet.

1. Les films plus aisément disponibles (ceux qui sont aujourd'hui en Angleterre ou aux Etats-Unis) ont pu être visionnés plus d'une fois.

Au point de vue méthodologique, nous nous sommes efforcés de produire une filmographie aux renseignements exacts, sûrs et fiables. Comme nous n'avons pu revoir la plupart des films étudiés, les seuls renseignements qui n'ont pu être certifiés ou vérifiés sont ceux qui ont trait au contenu des films. Ainsi par exemple, le nombre de plans n'est-il donné qu'à titre indicatif (2).

Dans un même souci d'exactitude et en nous donnant pour tâche d'éliminer les approximations jusqu'alors données comme des certitudes, nous n'avons pas hésité à faire suivre d'un point d'interrogation toute information incertaine. Le lecteur pourra même s'étonner de trouver un si grand nombre de films dont l'année de production est suivie d'un point d'interrogation, principalement dans le chapitre "France". Signalons à cet effet, qu'il nous apparaissait plus important de dévoiler l'ignorance dans laquelle nous sommes encore tenus aujourd'hui que de faire croire, sous de fausses représentations, à un savoir assuré (et...rassurant). On sera ainsi en meilleure position pour juger de l'état encore peu avancé des recherches sur les débuts du cinéma. Et peut-être cela aura-t-il pour effet de piquer à vif tous ceux que cette période de formation intéresse et de les inciter à retrousser leurs manches pour qu'ils apportent aussi leur contribution à ce travail collectif.

Il nous importe, dans cette optique, de faire état de la quasi impossibilité de recueillir certaines informations de base sur la plupart des films français de cette époque (3). Paradoxalement, on ne sait pratiquement rien des films produits par la compagnie Pathé, qui dominait pourtant le monde de la cinématographie mondiale de la première décennie de ce siècle alors que la France est le seul pays à avoir produit autant d'historiens (général) du cinéma (mondial). C'est ce qui explique la relative faiblesse qualitative (le peu d'informations sûres) et l'importance quantitative (290 films sur 550) du chapitre "France".

A cet égard, le chapitre "Grande-Bretagne" et, surtout, le chapitre "Etats-Unis" font bonne figure: plusieurs données proviennent directement des sources de l'époque (registres de production, documents légaux, catalogues, etc.) que les historiens de ces pays se font un devoir de consulter (et, au préalable, de chercher). De plus, les informations analytiques sur les films de ces pays sont le plus souvent le résultat de visionnements répétés sur table de montage. D'où les données plus complètes concernant ces chapitres.

2. On comprendra que pour avoir accès aux copies des films visionnés à Brighton en 1978, il faudrait une concertation de toutes les cinémathèques impliquées (localisées dans plus de quinze pays) et d'importants moyens financiers. Toutefois, la deuxième édition de cet ouvrage ne sera publiée qu'après le visionnement de tous les films analysés. Il est aussi question d'y inclure tous les autres films encore existants de cette période.

3. Une exception confirme la règle: les films produits par Georges Méliès pour lesquels nous avons pu recueillir une somme de renseignements plus considérable, grâce à la collaboration de Jacques Malthête.

En terminant, ajoutons qu'une partie relativement importante de cette filmographie concerne les procédés cinématographiques repérés dans chacun des films. Il est grand temps que l'on se penche sur les diverses occurrences de ces procédés dans les oeuvres des débuts du cinéma afin de dépasser les généralisations outrancières voulant qu'ils aient été découverts et introduits au cinéma par Griffith et ses contemporains. Le recensement que nous faisons ici prouve, si besoin est, que les cinéastes pré-griffithiens faisaient systématiquement appel à la plupart (sinon à la totalité) de ces procédés. Bien entendu, ils ne sont pas toujours utilisés de la même manière qu'ils le seront ultérieurement mais il importe de se rendre compte de leur profusion au cours de cette période de formation. Il s'agit ensuite d'étudier leur fonctionnement à l'intérieur des récits que nous proposent ces premiers cinéastes, ce que certains de nos collaborateurs et nous-même avons commencé à faire depuis quelque temps (4).

Qu'on nous permette, enfin, de lancer un appel à tous ceux et celles qui auront à consulter cette filmographie pour qu'ils se fassent un devoir de participer à la préparation de la deuxième édition de cet ouvrage (qui ne sera pas publiée avant 1985) en faisant parvenir à l'adresse du soussigné toute correction ou addition jugée pertinente.

André Gaudreault
Département des littératures
Programme d'études cinématographiques
Université Laval
Québec, Canada G1K 7P4

4. Voir, entre autres, les articles soumis à Brighton et reproduits dans un autre volume sur le symposium "Cinéma 1900 - 1906".

REMERCIEMENTS

Le travail monumental nécessaire à la rédaction de cet ouvrage a requis l'effort concerté de quelques dizaines de personnes de même que l'appui moral et financier de nombreux organismes. Nous aimerions remercier:

les nombreux collaborateurs qui ont fourni leurs propres notes de visionnement et/ou corrigé et annoté le premier jet de cette filmographie.

l'équipe des auxiliaires de recherche qui ont fourni un travail d'une qualité impeccable, se sont dépensés sans compter et ont fait preuve d'une conscience professionnelle à toute épreuve.

M. Alain Lacasse et Mad. Geneviève Marchais, de l'Université Laval, qui ont apporté une aide ponctuelle appréciable.

la Cinémathèque québécoise et, plus précisément, son directeur M. Robert Daudelin qui n'a pas hésité à nous fournir une aide indispensable dès l'été 79 alors que cette filmographie n'était qu'un vague projet. Nous remercions M. Daudelin pour l'appui très précieux qu'il nous a ensuite accordé au cours des trois années successives pendant lesquelles les recherches se sont poursuivies. Sans ces apports, le projet n'aurait pu être mené à terme avant longtemps.

L'Institut québécois du cinéma qui nous a attribué une importante subvention sans laquelle cette filmographie n'aurait pu être rédigée: engagement des auxiliaires, photocopies, frais de traduction, etc.

le Département des littératures de l'Université Laval et tout particulièrement ses deux directeurs successifs, MM. Vincent Nadeau et Benoît Beaulieu, qui ont accepté d'absorber une bonne partie des frais de photocopie et des nombreuses communications postales et téléphoniques. Le Département a aussi contribué à défrayer une partie des coûts de déplacement nécessités par le projet, a assuré un soutien plus qu'appréciable au niveau du secrétariat et a bien voulu défrayer les coûts du traitement par ordinateurs nécessaire à la confection de l'index.

le National Film Archive et son conservateur, M. David Francis, sans lequel ce projet n'aurait pu voir le jour sous sa forme actuelle. C'est par l'attribution d'une bourse de la compagnie Kodak au N.F.A. que ce projet a pu commencer à prendre une envergure internationale.

le Museum of Modern Art de New York et plus particulièrement Mad. Eileen Bowser, conservatrice du Film Department, pour son appui moral et sa participation dans l'organisation de ce projet.

GUIDE POUR LA CONSULTATION

Les informations citées dans cette filmographie ont été colligées à partir de diverses sources: films, livres, catalogues, registres de production, notes de visionnement, etc. Les informations sans mention de source proviennent de documents d'époque ou d'un des collaborateurs. Jusqu'à preuve du contraire, ces informations sont réputées véridiques ou du moins ont été assumées comme telles par un des collaborateurs. Toute information d'origine livresque est suivie de l'initiale de l'auteur du livre, sauf si elle a été reprise en compte par un des collaborateurs de cette filmographie. Ceci pour les informations concernant la production du film.

En ce qui a trait aux données concernant le contenu du film (nature des décors, nombres de plans, résumé du sujet, liste des procédés), les informations proviennent généralement du visionnement des films. Comme nous l'avons mentionné dans la présentation, il nous a été impossible de réviser la filmographie à la lumière d'un deuxième visionnement de tous les films ainsi que nous l'aurions souhaité.

C'est donc dire que ces informations, en général justes, sont tout de même données avec une certaine réserve et, dans le cas du nombre des plans, doivent être considérées comme des données approximatives. Pour une consultation efficace de cette filmographie, le lecteur est prié de bien lire les indications qui suivent.

1. NUMERO D'IDENTIFICATION

Chaque film porte un numéro d'identification (précédé de la lettre "F") permettant un renvoi simple, facilité par la consultation de l'index. Tous les noms (sauf ceux des auteurs de livres) et titres de films cités sont répertoriés dans cet index général.

Les films sont classés selon le pays dans lequel ils ont été produits et, dans chacune des sections ainsi formées, par ordre alphabétique pour chaque année de production.

2. TITRES

Le premier titre cité pour chacun des films analysés est toujours (sauf lorsqu'il est resté introuvable) le titre le plus juste du film cité: il s'agit, autant que possible, du titre d'exploitation dans la langue du pays d'origine du film.

Les titres entre crochets [] sont des variantes du titre original qui, elles aussi, sont la plupart du temps de "vrais" titres; d'un catalogue (d'origine) à l'autre, on exploitait parfois un film sous un titre légèrement différent. Il peut parfois s'agir d'un titre erroné dû à une coquille lors de l'impression des divers documents originaux.

Les titres entre parenthèses () sont réputés erronés et ne correspondent jamais au titre original. Nous les citons ici soit parce qu'il n'y a aucun autre titre pour identifier le film soit, dans le cas où il y a un ou d'autres titres, afin de permettre de bien localiser le film puisque, souvent, il sera classifié sous ce faux titre dans les archives. Ces faux titres sont parfois attribués volontairement par les archivistes pour identifier temporairement un film dont on ne connaît pas encore le titre original. Il s'agit dans ces cas d'un titre descriptif et approximatif. Ces titres peuvent parfois carrément provenir d'une erreur d'identification. Ainsi, on a retrouvé des films dont le premier intertitre avait été identifié comme le titre de l'oeuvre.

Dans le cas des films français nous avons fourni, le cas échéant, le titre d'exploitation pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, qui différaient souvent.

Pour éviter la confusion dans cette profusion de titres, nous avons fait suivre d'un "v" entre parenthèses (v) le titre sous lequel le film fut visionné. Dans certains cas, il y a plus d'un (v); il faudra comprendre que le film fut présenté sous différentes versions en provenance de diverses cinémathèques.

3. ANNEE DE PRODUCTION

Certains titres sont suivis, à droite, de la mention d'une année avec un point d'interrogation (exemple: 1906?). Dans ces cas, il fut impossible de certifier l'année de production. Quand aucune date ne suit le titre nous assumons que le film fut produit au cours de l'année à l'intérieur de laquelle il est classé. Cette information provient soit d'un registre de production, soit de l'analyse serrée de catalogues publiés par les compagnies de production (1).

4. PRODUCTION DU FILM

Nous fournissons, lorsque possible, le nom de la compagnie de production (pc) (2), suivi entre parenthèses du nom de la compagnie responsable de la mise en marché du film (s'il diffère du premier), le nom du réalisateur (d), celui de l'auteur du scénario (sc), celui de l'opérateur de prise de vues (ph) et, enfin, les noms des principaux interprètes (lp).

Pour les compagnies de production, nous avons simplifié le nom afin d'éviter les répétitions fastidieuses. On voudra bien se reporter à la liste des abréviations pour obtenir les noms complets. Dans le cas des personnes, nous donnons le nom de famille précédé des initiales (sauf pour les principaux interprètes). On se reportera à l'index général pour trouver le ou les prénoms complets.

5. LONGUEUR DU FILM ET IDENTIFICATION DE LA CINEMATHEQUE DETENTRICE DE LA COPIE VISIONNEE (ft)

Sous cette rubrique, la cinémathèque qui a fourni la copie de la version visionnée à Brighton est identifiée entre parenthèses (il s'agit d'un code d'abréviations dont on trouvera l'explication à la suite de ce texte).

Les chiffres qui précèdent la parenthèse indiquent la longueur de la copie détenue par la cinémathèque citée (toutes les mesures sont en pieds et concernent des copies en 35mm; les chiffres fournis pour des copies en 16mm ont été transférés en 35mm).

Une virgule sépare ensuite la parenthèse des autres chiffres qui représentent diverses mesures (en pieds et en 35mm):

toute mesure dont les chiffres sont soulignés provient d'un registre de production original;

1. En ce qui concerne les films de la compagnie Pathé, nous avons fait une étude comparative exhaustive des trois catalogues et des trois suppléments dont nous disposons. Cette étude nous a permis d'avoir la certitude que, contrairement aux autres compagnies de production, la firme Pathé ne classait et ne numérotait pas les films qu'elle produisait dans un ordre strictement chronologique. C'est ce qui explique la divergence de notre datation par rapport à celle des historiens et, même, par rapport à celle que fournissent les diverses cinémathèques. Dans certains cas, on pourra remarquer une différence de deux ou trois années.

2. Un système d'abréviations bilingues à été fourni à l'éditeur et c'est par erreur que l'on ne retrouve, dans l'édition de cette filmographie, que celles de langue anglaise. Le lecteur francophone voudra bien nous en excuser.

certaines registres indiquent la quantité de pellicule tournée pour un sujet et la quantité qui fut conservée pour le montage définitif du film; nous fournissons ces données entre parenthèses en séparant les deux mesures d'un trait oblique; comme ce sont des données provenant d'un registre de production, elles sont soulignées. Ainsi, (522'/499') se lit: 522 pieds de pellicule furent tournés dont 499 pieds furent conservés pour le montage final;

toute autre mesure suivant l'identification de la cinémathèque provient d'un ou plusieurs catalogues; ces mesures sont toujours approximatives (comme on l'indique d'ailleurs dans tous les catalogues).

6. NOMBRE DE PLANS (shots)

Cette donnée n'est fournie qu'à titre indicatif et est toujours approximative.

7. DECORS (dec)

Nous indiquons ici si le film a été tourné en studio ou dans des décors artificiels (S) ou bien dans des décors naturels, hors studio(L).

8. DATES ET NUMERO DU COPYRIGHT

Nous fournissons, le cas échéant, la date précise du tournage (pd), celle de l'enregistrement au copyright américain, suivie, entre parenthèses, du nom de la compagnie qui a fait la demande d'enregistrement si ce n'est pas la même que celle ayant produit le film, et du numéro d'enregistrement. Vient en dernier lieu la date de mise en distribution du film (rd).

9. LIEU DE TOURNAGE (ss)

Indication de l'endroit où fut tourné le film.

10. GENRE (type)

Cette information, donnée à titre indicatif, permet de donner une idée du type de production alors à l'honneur chez telle ou telle compagnie. La classification que nous avons faite ne se veut en aucun cas normative.

11. RESUME DU SUJET (s)

Une description succincte de l'action que le film présente suit la liste des données factuelles. Toutes les mesures ont été prises pour donner à chaque fois un résumé "objectif" de l'action permettant d'identifier et de distinguer chacun des films. Certains des sujets sont repris du National Film Archive Catalogue (Part III) et d'autres, en de rares occasions, proviennent de catalogues. Lorsqu'il n'y a aucune mention de source, ces textes ont été rédigés par l'équipe des auxiliaires de recherche, à partir des notes prises lors des visionnements par les divers collaborateurs et des descriptions de catalogues d'origine.

12. PROCEDES, PARTICULARITES (f)

Nous fournissons une liste des principaux procédés (narratifs ou techniques) utilisés pour chaque film. Comme il n'a pas été possible de revoir les films pour la rédaction de la filmographie, il va sans dire que cette liste n'a aucune prétention d'exhaustivité. Les corrections seront apportées dans une deuxième édition de la filmographie.

13. REMARQUES (n)

Quelques remarques sont ici rassemblées concernant la production ou la distribution du film, renseignements pouvant aider à son identification et à son analyse.

14. REFERENCES (refs)

En dernier lieu, nous citons les sources où l'on peut retrouver une description et/ou une photographie originale du film, telle que publiées par la compagnie de production, ce qui peut aider tout travail ultérieur d'identification. Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter que nous avons uniformisé les titres des divers catalogues en faisant suivre le mot "catalogue" du nom de la compagnie de production (en ordre inverse pour les catalogues rédigés en langue anglaise). Ceci a été rendu nécessaire afin d'assurer une certaine régularité dans la présentation, la plupart des catalogues ne portant pas de titre original bien défini.